

Solidaires avec Maripasoula

Depuis plus d'un mois, la décharge de Maripasoula est en feu et répand ses fumées sur l'agglomération. La décharge étant anormalement proche de plusieurs établissements scolaires et de quartiers d'habitation, et cumulant des déchets d'origine diverses sans qu'aucun tri ne soit effectué, cette situation présente des risques évidents pour la santé. La décharge avait d'ailleurs déjà été la raison d'une condamnation de la France par l'Union Européenne et aurait dû depuis longtemps être fermée.

Devant cette situation, des habitants et des professionnels travaillant dans le secteur ont réagi, notamment dans l'Education Nationale, par l'utilisation de leur droit de retrait, par des pétitions, etc. Cela a amené à la fermeture répétée de plusieurs établissements scolaires. La CCOG, en charge de la situation, a donc commencé à intervenir en faisant recouvrir le foyer de latérite ce qui s'est avéré très insuffisant pour stopper les émanations.

Depuis lundi, la population de Maripasoula est mobilisée et bloque plusieurs services publics, espérant par la enfin provoquer des autorités une réaction à la hauteur de l'urgence. Contrainte d'agir, la CCOG envisage aujourd'hui de frapper fort pour compenser son manque de réactivité passé et de noyer le foyer, ce qui aurait un fort coût environnemental, les eaux finissant par se déverser dans le fleuve.

- Solidaires Guyane soutient la mobilisation des habitants de Maripasoula qui se battent simplement pour pouvoir respirer.
- Solidaires Guyane rappelle que la question de la submersion ou du recouvrement de la décharge ne se poserait pas si, il y a des années, la acteurs en charge du dossier avaient fait en sorte que la décharge soit éloignée dans un site répondant aux normes européennes.
- Solidaires Guyane estime nécessaire que des solutions pérennes et écologiques soient trouvées pour régler le problème des déchets sur le Haut Maroni.

Union syndicale Solidaires Guyane, le 16 octobre 2019